

Signal FC 1991-1992

Foot Hebdo du 17.07.1991

DEUXIÈME LIGUE

Tous les transferts

Carouge II
Entraîneur: Alain Chavet (nouveau)
Départs: Kiganotti (Italien), Minotto (Italien)
Arrivées: création d'une équipe espère

Chénois II
Entraîneur: Patrick Nozier
Départs: Gradual (premier Meyrin), Cohen (Italien), Benda (premier Meyrin), Othman (premier Meyrin), Benda (premier Meyrin)
Arrivées: Kanda (transfert de Meyrin), Annoni (premier Meyrin)

Lancy-Sports
Entraîneur: Pierre Bauriquand (nouveau)
Départs: Tani (Italien), Ribelin (premier Meyrin), Marnet (premier Meyrin), Schmitt (premier Meyrin)
Arrivées: Thibault, Odorat (sans adresse), Gerber (premier Meyrin), Schuster (premier Meyrin), Agazzi (premier Meyrin), Cipo (premier Meyrin)

CS Italien
Entraîneur: Mirko Vazzanti
Départs: Martini (Saint-Genis), Guichard (Saint-Genis), Galdi
Arrivées: Marnet (Carouge), Koffler (Meyrin), De Martino (Chametz), Urbani (Chametz), Visoni (SFC espoirs), Giovane (Chametz), Botta (Athlétique Régine), Casagrande (Puplinge), Marnet (Meyrin), Tufelino (Vesio), Carloni (Chénois), Lazzari (Vernier), Rigamonti (Ecole Carouge)

Etoile Espagnole
Entraîneur: Santiago Torres
Départs: Calvo (Todesca), Luna (Compostelle), Lali (Alfonso), Espiguer, Angel Garcia (Compostelle), Solis (premier SFC espoirs)
Arrivées: Ruydado Garcia (Meyrin), Comodo (Hiquana), Ben Carlin (Chénois), Fernandez (Colles)

Meinier
Entraîneur: Ralph Kopp et Daniel Engler (nouveau)
Départs: Albert (Vernier), Lanza (Vernier), Cantin (demi), sans adresse, Kopp (entraîneur), Engler (entraîneur)
Arrivées: Rossi (premier Bernex), Bernard Laurent, Entrée (Vernier), Trautwein, Stader

Meyrin
Entraîneur: Albert Farni
Départs: Eissler (Vernier), Gervais (Vernier), Neri (Xalax), Geronzi (Ecole Espagnole), Moutilla (Italien), Gerber (SFC espoirs), Schuppi (SFC espoirs), Koffler (Italien)
Arrivées: Meier (Colles), Marnet (Compostelle), Serrano (Galaica), Fontaine (Annoni), Grubelin (premier Chénois), Overley (premier Meyrin), Raposo (premier Meyrin)

Plan-les-Ouates
Entraîneur: Dario Lavetti
Départs: aucun
Arrivées: Spagnolo (Bernex), Rodigoni (Bernex), Chassat (Bernex), Mally (Galland)

Onex
Entraîneur: Paul Gubatz (nouveau)
Départs: Silber (Lancy), Eckert (premier Bernex), Pichler (premier Bernex), Gervais (SFC espoirs)
Arrivées: Bachmann (Bernex), Gervais (Colles), Tani (Lancy), Pichler (Carouge)

Saint-Jean
Entraîneur: Luis Pereira (nouveau)
Départs: Tronchi (Lancy), Raxall (Lancy), Raxall (Lancy), Raxall (Lancy)
Arrivées: Antoniazzi (Colles), Alvaro (Galaica), Botta (transfert de Meyrin), Ruydado Garcia (premier Meyrin)

Signal Bernex
Entraîneur: Hans-Peter Weber
Départs: Spagnolo (PLO), Rodigoni (PLO), Chassat (PLO), Rossi (premier Meyrin), Hochstrasser (Onex), Fustini (premier Grand-Lancy), Monnerat (Lancy), Cico (Lancy)
Arrivées: Zinzeri (premier Meyrin), Gonzales (UGS), Vuille (premier Meyrin), Gonzales (UGS), Vuille (premier Meyrin), Tani (Vernier), Marnet (Carouge)

Le Courrier du 24/25.08.1991

Le Courrier du 24/25.08.1991

Signal-Bernex
J.-P. Weber

Silvano Spagnolo
P-Yves Chamot
Antonio Rodriguez
(Plan-les-Ouates)
Renato Rossi
(Meinier)
Patrick Hochstrasser
(Onex)
Tiziano Fustini
(Gd-Lancy)
José Monnerat
Antonio Coco
(arrêt comp.)

● Les favoris, contrairement à d'autres années, ne se bousculent pas au portillon. Seul Jean-Pierre Weber affirme vouloir faire la course devant. Signal-Bernex a pourtant perdu Renato Rossi, Patrick Hochstrasser, Tiziano Fustini, José Monnerat et Antonio Coco, des hommes qui ont écrit les plus belles pages du club. «Ces départs ont été compensés», plaide Jean-Pierre Weber. Il est sans doute l'entraîneur qui endosse la plus lourde responsabilité.

Sandro Zinzeri
(Meyrin jun.)
Manuel Gonzales
(UGS)
Antonio Gomez
(Galaica)
J.-François Duffour
Massimo Tanzi
(Vernier)
Carlo Marucci
(Et. Carouge)
Richard Vuille
(2^e eq. Signal-Bernex)

Le Courrier du 29.08.1991

Jean-Pierre Weber, Signal-Bernex: dure finalité

«Notre formation est prête aussi bien physiquement que tactiquement. Nos excellents résultats lors des matches amicaux l'ont démontré. Aujourd'hui, la journée a été un peu longue. Sept parties disputées sous cette chaleur à un intervalle irrégulier, ce n'était pas idéal. Nous échouons aux tirs aux buts, c'est dommage. Le championnat sera différent, nous ne dépendons pas des autres, nous nous préoccuperons de nous, c'est déjà amplement suffisant».

L'entraîneur de Meinier ayant échappé à la vigilance du journaliste, la formation meinite rejoint pour quatre jours encore les six équipes qui n'ont pas dévoilé leur jeu et leurs atouts dans le cadre du Tournoi des campagnes. Un anonymat qui laisse un peu de suspense dans cette compétition de 2^e ligue qui débute dimanche! D.Wm

Foot Hebdo du 19.09.1991

SIGNAL BERNEX (2e LIGUE)

Recherche stabilité

L'événement, en deuxième ligue, avait lieu à Meinier où Signal Bernex, donné par beaucoup comme principal favori du championnat au regard des transferts réalisés et des premières performances (11 buts en deux matches), passait son premier test sérieux. Menés 2 à 0, les hommes de Hans-Peter Weber nous ont refait le coup de l'Ecosse en égalisant en fin de rencontre.

Alors que ses joueurs fêtaient dans les vestiaires ce point comme une victoire, l'entraîneur bernésien faisait la fine bouche. «Avec les occasions que l'on s'est créées, on mérite ce point. Mais nous n'avons pas été très bons, notamment dans les duels. Des enfants!»

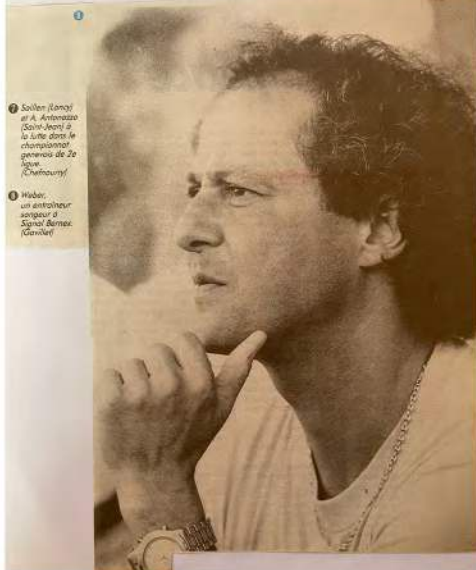
Bousculé en seconde mi-temps par la fougue meinite, Bernex avait fait preuve en première période d'une qualité de jeu très appréciable. Seule la concrétisation avait manqué.

Considérablement remanié à l'intersaison, perdant certains éléments clés (Monnerat, Hochstrasser, Fustini), Bernex n'a pas eu de peine à retrouver son osmose. «Il n'y a jamais de problème d'intégration avec les bons joueurs», se félicite Hans-Peter Weber. «Ces changements étaient nécessaires. Beaucoup étaient au bout physiquement ou mentalement.» La fin d'un cycle, en quelque sorte? «Oui, je crois que c'est à peu près ça. Cela faisait deux ou trois ans de suite que l'on ratait le coche par manque de régularité. Il fallait recréer un enthousiasme, tout en gagnant en régularité. C'est pour cela que j'ai insisté pour prendre des joueurs techniquement très forts. Seul un solide fond de jeu peut nous permettre d'être réguliers sans être bons à tous les matches.»

L.F.

Signal FC 1991-1992

Foot Hebdo du 25.09.1991



1 Solien (Laney) et A. Antonazzo Saint-Jean à la suite dans le championnat genevois de 2e ligue (Châtenay)
2 Weber, un entraîneur sageur à Signal Bernex (Gambel)

Le Courrier du 05.11.1991

Jean-Pierre Weber analyse la mauvaise passe de Signal

La crise de confiance

Dimanche après midi, contre Saint-Jean, Signal-Bernex a encaissé sa troisième défaite d'affilée. L'équipe de Jean-Pierre Weber, qui visait ouvertement le titre à l'ouverture du championnat, doit se faire une raison. Huitième avec six points en huit rencontres, le club bernésien revêt ses ambitions à la baisse, et cherche surtout à arrêter l'hémorragie.

Face à Saint-Jean, actuel deuxième du classement, Signal a pourtant démontré de belles qualités. La relance de Jean-Claude Poli, Olivier Jacaccia et Tiziano Fustinoni, la circulation du ballon entre Jean-François Duffour, Manuel Gonzalez, Jean-Luc Gobet et Philippe Vuille, les appels de balle de Massimo Tanzi et Fernando Moreira: tout est là pour créer du beau jeu, efficace de surcroît. Mais tout cela n'est qu'intermittent. Au lieu de jouer nonante minutes dans ce registre, on tergiverse, on se complique la vie. «L'équipe manque totalement de confiance», explique Jean-Pierre Weber, qui défend ses joueurs des méchantes critiques entendues çà et là au bord du terrain: «Je suis persuadé qu'il nous suffit d'un déclic. La bonne vo-

lonté des joueurs n'est pas en cause, ils travaillent bien à l'entraînement et font de leur mieux en match.»

Plus de plaisir

Bien sûr, à voir Signal-Bernex éprouver autant de peine à développer son jeu, et surtout lorsque certains éléments baissent les bras en deuxième mi-temps, on ne peut s'empêcher de penser que d'anciens travers typiquement bernésiens sont en train de resurgir. Spécialement lorsque les joueurs s'investissent entre eux. «C'est typique de la crise de confiance que nous traversons en ce moment. Les gars perdent le plaisir de jouer, parce que les ballons n'arrivent plus, parce que ça coince. Du coup, se battre devient impossible.»

Contre Saint-Jean, les Bernésiens, c'est vrai, ont eu affaire à un adversaire décourageant. Le propre du jeu des Jeannots est d'imposer progressivement leur présence dans le camp adverse, et de faire courir l'adversaire. Dimanche, Manuel Gonzalez, pour ne citer que lui, a fait des kilomètres dans le vide, avant de capituler. En fait, c'est tout le milieu de terrain bernésien qui

s'est époumoné en vain.

Une situation qui aurait pu être radicalement différente, car Signal a ouvert la marque, à la 33^e minute. Fernando Moreira lança sur l'aile droite Massimo Tanzi, qui prit de vitesse le gardien Mauricio Aranda avant d'adresser un tir diabolique de précision, dans un angle très fermé. Superbe. Sur la base de cette réussite, l'équipe aurait dû se libérer. Mais le mal est sans doute plus profond, puisque cinq minutes plus tard, Jean-Claude Poli, sur un long dégagement de Mauricio Aranda, se retrouva seul, sans couverture, face à Nicolas Maggiori et Antonio Antonazzo, qui n'a pas pour habitude de rater de pareilles aubaines.

Au début de la deuxième mi-temps, le match allait se jouer en huit minutes. Deux hésitations défensives, aux 52^e et 60^e minutes, et Antonio Antonazzo servait sur un plateau son capitaine Alexandre Ravalli puis Dominique Di Giuseppe. Signal tenta bien de revenir dans la partie, mais le cœur n'y était plus vraiment, à l'image de coups francs tirés sans conviction par Fernando Moreira et Jean-Luc Gobet.

Arrêter de perdre

«En première mi-temps, nous avons été loin d'être mauvais, mais il manque toujours un petit quelque chose.» Jean-Pierre Weber pense à cette très belle accélération de Massimo Tanzi, qui s'enfonça dans la défense de Saint-Jean (18^e minute), mais hésita à tirer. Résultat: cette action se termina par un calouillage stérile. «Les joueurs doivent se poser moins de questions, jouer plus spontanément», analyse Weber. Mais c'est surtout la fragilité défensive qui préoccupe le mentor bernésien. Pourtant, sur le papier, sa défense présente un maximum de garanties. «Notre style de jeu, tourné vers l'attaque, fait que nous prendrons toujours des buts, même avec les meilleurs individus. Ce qu'il faut, c'est arrêter de commettre des erreurs de marquage, comme sur les deux derniers buts de Saint-Jean.» Les trois prochains adversaires de Signal-Bernex, pour la fin du premier tour, seront Meyrin (à Vaudagne), Laney (à Bernex) et Chénois (aux Trois-Chêne). Objectif: «Marquer des points. En gagnant ou en faisant match nul, peu importe, mais il faut arrêter de perdre», soupire Weber.

Il s'agit aussi de reconstruire le moral de la troupe. Pas facile, si l'on songe que le titre est perdu, à moins d'un miracle. Domination, car en considérant les parcours respectifs de Meiner, Saint-Jean et CS Italien, cette saison, il y avait certainement quelque chose à faire. Qui sait si Signal-Bernex retrouvera une aussi belle occasion de décrocher la timbale? Pascal Thurnherr

Jean-Pierre Weber: le temps des questions.

Volery

Le Courrier du 04.11.1991

Sig. Bernex-Saint-Jean 1-3 (1-1)

Signal: Roagna; Jacaccia; Fustinoni, Poli, Favre; Gobet, Vuille, Gonzalez, Duffour; F. Moreira, Tanzi (72^e Tremblet).

St-Jean: Aranda; G. Antonazzo; Hiltbrand, Bua, Barea; Rioja, Ravalli, Da Roxa; Maggiori (74^e Bitjong), A. Antonazzo (84^e Alvarez), Di Giuseppe.

Buts: 33^e Tanzi, 38^e A. Antonazzo, 52^e Ravalli, 60^e Di Giuseppe.

Troisième défaite consécutive pour Signal Bernex, qui s'est battu lui-même contre Saint-Jean. Pourtant, les Bernésiens ouvraient la marque, Fernando Moreira lançant Massimo Tanzi sur l'aile droite, ce dernier dribblant Mauricio Aranda pour marquer dans un angle très fermé. Mais une erreur défensive allait permettre à Antonio Antonazzo d'égaliser. En deuxième mi-temps, Signal laissait les «Jeannots» s'installer dans leur camp. C'est Alexandre Ravalli qui doublait la mise sur un service parfait d'Antonio Antonazzo, puis Dominique Di Giuseppe, toujours impeccablement servi par «A. A.», signalait le troisième. Tout était dit. PT

Signal FC 1991-1992

Foot Hebdo du 09.10.1991



- 11 Un duel lors du tournoi de Fey-Bercher entre Renens et Ecublens; Jelik centre devant Ecclesie. (ARC)
- 16 Echange de fanions entre le président de Signal Bernex M. Chamot et Gilbert Facchinetti. (Chefnourry)
- 15 Arnold (le gardien de Sierre, à gauche) intervient devant B. Cretfol (Montana) sous le regard de Valeviano.

Le Courrier du 11.11.1991

Meyrin-Signal Bernex 3-1 (0-1)

Meyrin: Gradaille; Fontaine; Miguel, Charvoz, Manafa; Nese (46° Riveira), Didier, Cayazzo, Guerrero; Papa (86° Muller), Mancinelli.

Signal: Roagna; Tournier, Gonzales; Fustinoni, Favre; Tremblat (69° Vuille), Gobet, Duffour, Clerc; Tanzi, Poli.

Arbitre: M. Baur de Prilly.

Buts: 20° Poli (penalty) 0-1, 56° Cayazzo (penalty) 1-1, 68° Riveira 2-1, 88° Mancinelli 3-1.

Belle victoire pour le FC Meyrin. Menés à la mi-temps, suite au penalty consécutif à une faute de Santiago Miguel sur Massimo Tanzi et transformé par Jean-Claude Poli, les Meyrinois réagissaient de belle manière en seconde période. C'est le capitaine Emilio Cayazzo qui montrait la voie à suivre. Sur une action individuelle sur l'aile droite, il mettait dans le vent deux défenseurs avant que Vincent Tournier ne le crochète: penalty, transformé par le capitaine meyrinois lui-même. Douze minutes plus tard, Miguel Riveira, sur une passe de Martino Papa, battait imparablement Gilles Roagna d'un plat du pied gauche dans le petit filet. Meyrin assurait son succès à la 88°, grâce à une « papinade » de Philippe Mancinelli qui reprenait de volée un corner botté depuis la gauche. M.Bm

La Tribune de Genève du 12.11.1991

Chassé-croisé

Georges Chamot

— Signal Bernex n'a marqué qu'un point en cinq matches et se retrouve dixième du classement. Que se passe-t-il?

— Je ne sais pas... Si je le savais, le club se situerait ailleurs!

— Il semblerait que l'ambiance au sein de l'équipe n'est pas rose: le courant ne passerait plus entre Jean-Pierre Weber et ses joueurs...

— Ce n'est pas ce que m'a avoué le capitaine de l'équipe (ndlr. Poli). C'est vrai qu'à la fin de la saison 90-91, certains joueurs, comme José Monnerat, n'étaient plus d'accord avec leur entraîneur. Et ils ont quitté le club. Mais cette année, ça baigne dans l'huile!

— Alors, comment expliquer ces contre-performances répétées?

— Il y a, dans le groupe, deux ou trois joueurs qui ne jouent pas le jeu. Contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas ceux qui ont intégré le club cette saison qui sont visés... Certains se portent absents sans s'excuser. D'autres sont hors de forme le jour du match, parce qu'ils ont passé toute la nuit dehors. Ça ne peut plus durer!

— Y aura-t-il des sanctions contre ces joueurs?

— Certainement. Ils seront remplacés, voire même évincés du groupe pour un certain temps.



— Et Jean-Pierre Weber? Est-il sur la sellette?

— Pas du tout! Pour l'instant, il n'est pas question de faire autre chose... Le comité parlera avec les joueurs concernés pour comprendre leur attitude et pour tenter de les remotiver.

J.-D. S.

Signal FC 1991-1992

LE MATCH / Bernex-Lancy 2-2 (1-0)

Signal se rachète



Poli (à gauche) est talonné par Saillen. Bernex sauvera tout de même un point grâce à son capitaine. (Photo Team Reporters)

Après un début de saison catastrophique, le point tombé dans l'escarcelle du Signal-Bernex permet à Jean-Pierre Weber de respirer.

Le match débuta sur une mauvaise farce. L'arbitre prévu pour cette rencontre (réd.: M. Morandi, VD) n'avait pas cru bon d'appeler le 180 le jour du match. Il le fit le jour d'avant! Ce dernier n'étant pas venu, M. Waller fut appelé en dernière minute à la rescousse...

Après les remous ayant secoué le club de Bernex ces dernières semaines, tout le monde attendait du changement. Sur le terrain tout d'abord, les joueurs avaient l'air très à leur affaire et solidaires. C'est assez justement que Tanzi put exploiter une erreur de la défense lanciaenne pour ouvrir la marque en faveur de l'équipe locale.

Après le thé, les choses changèrent légèrement! Déjà touchés moralement par la perte de leur gardien, les Bernésiens se laissèrent remonter, puis dépasser,

par un Lancy bien emmené par Tlokin ski. Il fallut un penalty généreusement accordé pour une faute de main pour que Signal sauve un point!

Après le match, Jean-Pierre Weber se présentait à la fois détendu et soulagé: «C'est clair, un point comme celui-ci fait plaisir! Il va nous servir à repartir. Il y a eu une mise au point avec les joueurs cette semaine, car tous n'avaient pas compris nos objectifs. Etre au top impose des sacrifices. Je pense qu'avoir sauvé ce point chichement va nous relancer. Dans ce championnat on gagne un match et on est vite 5e. Tout se resserre, et cela joue en notre faveur! Aujourd'hui on est 10e, demain on vise le 5e rang!»

Michel CONOD

Les équipes et les buts

BERNEX

Roagna (42e Duparc); Gonzalez; Fustinoni; Gomez; Favre; Tremblat (57e Vuille); Dufour; Jaccacia; Tanzi; Clerc; Poli.

LANCY

Fontaine; Tlokinski; Saillen; Edder, Capt; Huber; Abderafi; Gerbex; Schedler; Prinz; Sanchez.

Buts: 20e Tanzi 1-0; 57e Schedler 1-1; 73e Prinz 1-2; 76e Poli 2-2 (penalty).

A la buvette

JEAN-PIERRE BULA

Le retour du mage...

• Depuis quelques semaines, le FC Signal ne trouve plus le chemin du but adverse. Pourtant, Jean-Claude Poli, le capitaine, confirme que l'ambiance au sein de l'équipe est excellente et que l'entraîneur n'est pas mis en cause.

Pour tenter de redonner plus de tonus à son équipe fanion, la commission technique (Brunner, Descombes, Morel) a décidé de nommer Eric Blanchard, consultant. Le retour du mage sur le banc, aux côtés de Jean-Pierre Weber, devrait être bénéfique. En attendant, le ménage est fait. Moreira a été prié de voir ailleurs, les jeunes Vuille et Tournier sont passés devant le président et placés face à leurs responsabilités (trop de sorties nocturnes...)

Signal FC 1991-1992

La Tribune de Genève du 10.03.1992

Bernex: ce n'est pas un moulin

Signal Bernex a passé un automne déplorable. Neuvième, à huit points du leader, il a dû réduire ses ambitions sous le poids des réalités sportives. Manque de rigueur en défense, carence dans la complémentarité, inconstance flagrante: sur les coteaux bernésiens, l'atmosphère était triste à pleurer!

«Signal n'a jamais été dominé outrageusement par un adversaire», explique Jean-Pierre Weber. «Mais, lorsque l'équipe rencontrait des difficultés, l'absence d'une ou deux têtes fortes se faisait cruellement sentir. Nous avons lâché moralement!» L'ambiance, pourrie par certains joueurs dans les vestiaires, n'a certainement pas facilité la tâche de l'entraîneur bernésien, l'obligeant même à jouer du bâton en cours de championnat...

Les «requins» du ballon, égoïstes, presque avarés, pensent peut-être qu'on entre dans un club comme dans un moulin. Sans concession. Et ils esti-

ment, à tort, que le statut d'amateur leur permet toutes les libertés. Ils oublient les bonnes manières... «Fernando Moreira nous a posé un «lapin» à Meyrin pour des raisons bidons», assure Jean-Pierre Weber. «Je l'ai viré! Vis-à-vis de l'équipe, de moi-même, ce n'était plus possible.» Quant à Massimo Tanzi, il a préféré s'envoler vers les sommets du CS Italien, plutôt que de se battre avec Signal Bernex dans les eaux troubles du championnat. «Il a changé de club à quatre reprises en quatre ans. Je suis déçu de sa décision!»

A Bernex, on a déjà tiré un trait sur ces remous... extrasportifs. Jean-Pierre Weber a la lourde tâche de sauver l'équipe de la culbute. Avec les arrivées de Naldini (Onex), Koster (Grand-Lancy), Paratore (Coppet) et De Brito - «Un Brésilien qui avait un précontrat avec Chiasso et, accessoirement, un copain de José Sinval», présente Weber -, il semble paré pour le plus pressé.

J.-D. S.

A la buvette

JEAN-PIERRE BULA

Au voleur

• Mauvaise surprise pour les joueurs de l'AS Fribourgeoise! Il y a quelques jours, après un entraînement rondement mené, les protégés du président Jo Fruttschy ont constaté que leur argent et leurs montres avaient disparu du vestiaire. La porte avait pourtant été fermée à clé... Un spectateur-voleur a réussi à ramasser la clé, posée au bord du terrain, et empocher, en toute tranquillité, plus de 1500 francs et quelques montres.

• Après le voleur, parlons police! Eux aussi, ils aiment le foot... C'est pourquoi un grand tournoi les réunira le 8 mai prochain sur les magnifiques terrains des Cherpines à Plan-les-Ouates, là où a eu lieu le tournoi des Campagnes 1990. Emile Berthod, maire de PLO et inspecteur de la sûreté, met tout en œuvre pour que ce rendez-vous soit réussi.

• Eric Blanchard, dit «le mage», a été victime durant les fêtes de deux infarctus. Opéré dernièrement, le conseiller technique du FC Signal est actuellement en convalescence à Genolier. Le foot le démange, il parle de remodeler la commission technique du club de Bernex-Confignon. Côté transfert, il nous annonce l'arrivée du gardien onésien David Naldini.

• Le dimanche 23 février, les juniors B1 du Servetto, ainsi que les juniors C1 et B1 de Meyrin, ont assisté au match Inter-Milan-Lazio Roma. Le voyage en car fut organisé en commun. Tout va bien entre les «grenats» et le club de la cité satellite...

Le Courrier du 16.03.1992

Le Courrier du 23.03.1992



Onex-Lancy Sport 3-3 (1-0)

Onex: Cantatore; Romo; Tenud; Di Giacomo; Hochstrasser; Bulliard (c); De Maggio; Savia; Fernandez; Tato; Friedli.

Lancy Sport: Rapo; Murer; Saillen; Pierdominico; Mangano (65' Prinz); Gerber; Schedler; Rolle; Tlokinski; Garbani; Sanchez (c).

Buts: 15' Fernandez; 57' Sanchez; 58' Fernandez; 63' Tlokinski; 70' Prinz; 84' Bulliard. Arbitre: M. Leuenberger (NE).

Onex et Lancy se sont partagé l'enjeu d'un match correct et de bon niveau technique. C'est Onex qui ouvre le score au quart d'heure par Fernandez qui reprend une balle échappée des mains du gardien lancéen Rapo. Après la pause, Lancy revient au score par Sanchez; pourtant Fernandez redonne l'avantage à son équipe une poignée de secondes plus tard. Lancy repart à l'attaque et Tlokinski égalise à la 63'. Sept minutes plus tard, les visiteurs prennent l'avantage par un lob astucieux de Prinz. Onex revient finalement au score grâce à son capitaine qui ponctue son tir par une superbe lucarne.

T.Cy

Et. Espagnole - Signal-Bernex 1-0 (0-0)

Et. Espagnole: Dominguez; Rodriguez; Castelos; Haliz; Afonso; Nsmi; Vidakovic (75' Panzano); Collazo (85' Blanco); Iglesias; Samos. Fernandez.

Signal-Bernex: Naldini; Poli; Fustino; Gonzalez; Jacaccia (88' expulsion); Vuille.

De Brito, Duffour; Tremblat (79' Clerc); Paratore, Koster.
But: 74' Fernandes. Arbitre: M. Giaquinto, de Lausanne.

Un véritable match de reprise! Les esprits et les jambes encore engourdis par une longue hibernation, Bernésiens et Stelliens n'ont pas présenté un match d'antologie. Les joueurs de Hans-Peter Weber ont dominé le premier quart d'heure, puis plus rien. Marcos De Brito, très reculé, et Jean-François Duffour presque en position de centre avant ont ouvert de grands espaces au milieu du terrain. David Tremblat et Philippe Vuille n'arrivent pas à colmater les brèches seuls, les Espagnols déchiraient la défense bernésienne de plus en plus facilement. Fernandes ouvrait ainsi le score à la 74' minute. Un résultat alarmant pour Signal qui manquait un penalty à la 34' minute et ratait l'immanquable par Duffour, seul devant Dominguez à la 67'.

N. Tr.

Saint-Jean - Et. Carouge II 0-3 (0-2)

Saint-Jean: Aranda; Pereira; Carzoria; Bua; Hiltbrand; Rioja; Da Roxa; Maggiori; Di Giuseppe (72' Ravalli); A. Antonazzo; Bitjong (65' Rico).

Et. Carouge: Grenier; Colleoni; Da Graca; Rouge; Delli Pizzi; Ferrari; Pict; Chassot; Kampfen (75' Nunoz); Ros, Peruffo.

Buts: 30' Ros, 32' Ferrari, 91' Chassot.

Etoile Carouge II a presque réussi le match parfait. Les hommes d'Alain Chassot ont réalisé de grands progrès au niveau de la jouerie. Plus solidaire et combative que Saint-Jean, la seconde garniture carougeoise a mérité sa victoire en première mi-temps. Après une latte de Nicolas Maggiori, la réplique carougeoise frappait fort: un but signé Stéphane Ros, qui récupéra un centre d'Yvan Peruffo pour battre Mauricio Aranda à bout portant. Cent vingt secondes plus tard, Hubert Ferrari crucifiait Saint-Jean d'un maître-tir de vingt mètres, suite à un mauvais renvoi de Luis Pereira.

En deuxième mi-temps, Saint-Jean réagissait. La malchance était au rendez-vous. Sur leur dernière contre-attaque, les Stelliens donnaient même au score une allure de correction, Alain Chassot marquant d'un superbe tir croisé.

P. Tr.

Sig. Bernex-Plan-les-Ouates 1-1 (0-0)

Bernex: Nadini; Gonzalez; Favre; Fustino; Gomez; Poli; Duffour; De Brito, Vuille (Gobet); Koster, Paratore (Clerc).

Plo: Chappaz; Mailly; Haliti; De Franchi; Léger; Fioux; Vicario; Chauverau (Rodriguez); Ginesi; Drecourt (Evalet); Parascandoco.

Buts: 51' Duffour, 56' Chauverau.

Notes: penalty pour Signal manqué par Poli; but annulé pour Plan-les-Ouates à la 90'.

Arbitre: M. J. Jouer de La Tour-de-Peilz.

Les deux équipes se sont quittées sur un score nul, mais Plan-les-Ouates a bien failli, à la dernière minute, remporter la totalité de l'enjeu. L'homme en noir ayant jugé, injustement par ailleurs, que ce but devait être annulé, Signal revient de loin.

Alors que l'on jouait la quinzième minute, Poli manquait un penalty qui aurait pu permettre à son équipe de prendre le match en main. Mais Signal ouvrait la marque juste après le thé. L'égalisation de Plo et son envie de pouvoir s'accaparer les deux points, lui firent passer une seconde période bien mouvementée.

P.La

Signal FC 1991-1992

Le Courrier du 30.03.1992

Signal Bernex - Meinier 1-0 (1-0)

Signal: Naldini, Gonzalez (82°), Tronier, Favre, Gomez, Fastinon, Cere, De Brito, Vuille (72°), Guber, Duffour, Poli, Kostar. Meinier: Pagliuca, Stefanovic, Travata, Cavicchiolo, Benard (83°), Nemeth, Desbiolles, Holzer, Barral (67°), Tremblay, Gualtieri, Rossi, Vidonne. But: 27° Duffour.

Si Bernex l'a emporté face à Meinier, il le doit en grande partie à son gardien Naldini. C'est le dernier rempart qui a sauvé de multiples reprises ses couleurs durant le dernier quart d'heure quand Meinier tentait de revenir au score. Les hommes de Hans-Peter Weber ont admirablement maîtrisé la situation, à savoir tenir le résultat. Car il faut reconnaître qu'après que Duffour ait trompé Pagliuca d'un tir des quinze mètres suite à un coup franc de De Brito, ce sont les visiteurs qui ont pris le commandement des opérations. Mais Naldini se trouvait partout, permettant ainsi à Bernex de créer une surprise tout en démontrant qu'il était toujours là. DWM

La Tribune de Genève du 31.03.1992

LE MATCH / Bernex-Meinier 1-0 Signal fait le mur

La victoire du Signal de Bernex est sans hésiter à considérer comme la grosse surprise de cette journée de championnat. Les hommes de Hans-Peter Weber, après avoir ouvert la marque, ont été contraints de se replier en défense. Mais les coéquipiers se sont heurtés à un mur sans faille, personifié par Naldini.

Aussi bien dans le haut du classement que dans la partie inférieure, les points sont devenus très chers. Ceux qu'ont acquis les Bernésiens semblent néanmoins plus importants que ceux égarés par les Meiniers. Car en bas de classement, on lorgne particulièrement sur la première ligue où Versoix connaît quelques problèmes. Ainsi Signal peut un peu respirer, bien qu'il soit loin d'être sorti d'affaire.

Il aura fallu attendre longtemps avant que les spectateurs aient enfin quelque chose d'intéressant à se mettre sous la pupille, puisque la première demi-heure était assez équilibrée. A la belle organisation meinier, s'opposait un style plus direct adopté par Signal.

Il faudra finalement une balle arrêtée pour que Bernex marque ce qui sera le

Les équipes et les buts

BERNEX
Naldini, Gonzalez (82°), Tronier, Favre, Gomez, Fastinon, Cere, De Brito, Vuille (72°), Guber, Duffour, Poli, Kostar.
But: 27° Duffour.

MEINIER
Pagliuca, Stefanovic, Travata, Cavicchiolo, Benard (83°), Nemeth, Desbiolles, Holzer, Barral (67°), Rossi, Vidonne.



Rossi émerge de la mêlée pour Meinier, mais Bernex résista. (Photo Levanterton)

SIGNAL BERNEX

Le souvenir de 1960

GEORGES CHAMOT n'est pas impatient, mais le titre et une participation en finales seraient, pour le président bernésien, une seconde satisfaction après l'épopée en finale contre Beauregard, en juin 1988. Eugène Bosson, l'un de ses prédécesseurs, avait connu cette joie, il y a près de 30 ans.



Sandro Zinzeri, l'un des titulaires de la première équipe de Signal Bernex. (E. Lafargue)

cite du travail qui se fait au sein de la section juniors, qui peut s'enorgueillir d'avoir «sorti» une bonne demi-douzaine de joueurs ces dernières années pour l'équipe fanion, et quelques-uns qui s'en allèrent tenter leur chance aux Charmilles.

La campagne de juin dernier s'est montrée judicieuse. La période hivernale également avec le retour de Kostar (ex-Nyon, UGS et Grand-Lancy), Paratore (UGS) et un jeune Brésilien de 23 ans, Marcos Roberto De Boito, recommandé par José Sinal.

Bénéficiant d'étonnantes installations, le FC Signal Bernex semble bien armé pour justifier ses prétentions. Au seuil du premier tour, le président Chamot faisait l'éloge de l'équipe fanion: «Pour avoir suivi quelques rencontres de préparation et le tournoi des Campagnes, disait-il dans son billet du programme du club, je ne mentirai pas en vous affirmant que cette saison, le FC Signal Bernex possède une équipe fanion de première qualité.» ■

Marcel KIRCHHOFFER

L'arrivée d'une quinzaine de nouveaux joueurs, sous la conduite de Julien Bossy, avait été à la base de l'épopée merveilleuse qui marqua d'une pierre blanche les années 60 du FC Signal Bernex. En effet, au terme de la saison 1959-1960, l'équipe fanion retrouvait la 2e ligue. L'année suivante, elle disputait les finales pour l'ascension en 1re ligue. Cette même année, la notoriété du club allait s'étendre grâce au concours du Sport-Toto, sur lequel figurait le nom du FC Signal, engagé en 16e de finale de la Coupe de Suisse contre Martigny. La venue de l'équipe valaisanne (LNB) avait attiré plus de 4000 spectateurs enthousiastes sur les hauteurs de Bernex, et les Genevois se payaient le luxe de tenir en échec leurs hôtes du jour (1-1) après avoir éliminé Malley et Sierre. La saison suivante, les Bernésiens fêtaient une fois encore le titre de champion genevois de 2e ligue, mais échouaient en finale.

Match nul équitable entre Lancy et Bernex 1-1

Les k.-o. manqués

L'ombre d'une éventuelle relégation planait au-dessus du stade de Lancy-Florimont. Les deux équipes n'ont pas pu présenter un spectacle de bonne qualité tant la nervosité prenait le dessus. Dommage, car Lancy Sports et Signal-Bernex ont des atouts à faire valoir.

La totalité de l'enjeu aurait pu être empêchée par l'une ou l'autre équipe. Dans un premier temps Lancy Sports, qui a dû se passer des services de Victor « Castores » Sanchez blessé après cinq minutes de jeu, se voyait offrir la possibilité de creuser définitivement l'écart. En effet, après l'ouverture du score par Schedler, qui profitait d'une magistrale bécue de la défense de Signal-Bernex, Miroslav Tokinski, peu après la pause, ratait un lob que l'on croyait facile pour un joueur de cette classe.

Au lieu du 2-0 possible, Signal-Bernex égalisait dans la foulée. Sur un superbe travail de Salvatore Paratore (parti à la limite du hors-jeu), Marco de Brito, d'un coup de tête croisé, mettait les deux équipes à égalité. La rencontre gagnait en nervosité, l'arbitre s'affolait quelque peu (7 cartons jaunes dont certains étaient tout à fait inutiles) et Lancy et Bernex semblaient se contenter de ce partage des points. Mais les Bernésiens se voyaient offrir la possibilité de prendre les deux points.

Salvatore Paratore provoquait un penalty à cinq minutes de la fin du match. Marco de Brito se chargeait de tirer le coup de pied de réparation... à côté. Désormais dans les rangs bernésiens, soulagement chez les Lancéens.

Silence

Jean-Pierre Weber, sans doute marqué par les contre-performances à répétition de son équipe, ne voulait pas donner son avis au terme de la rencontre. L'entraîneur bernésien, qui se voit désormais assisté d'un coach, en la personne de François Duparc, envoyait un de ses assistants, Bernard Brunner répondre aux questions: « On a à nouveau commis les mêmes erreurs défensives. On a souvent perdu d'un but sur des fautes de ce genre. Notre problème actuel se situe surtout au niveau du

mental. Dans leur tête, les joueurs sont très fragiles. Je ne crois pas que le problème se situe au niveau du football. »

Franz Barriquand était, de son côté, soulagé par le point pris: « J'ai vu la défaite lorsque nous avons concédé ce penalty à cinq minutes du coup de sifflet final. » L'entraîneur lancéen revenait sur le jeu présenté par son équipe: « Malgré l'état du terrain, nous avons réussi à présenter un jeu convenable une demi-heure durant. Paradoxalement, c'est au moment où on relâche quelque peu la pression que nous marquons ce premier but. Bernex a prouvé, par ses individualités, qu'il restait à tout moment dangereux en attaque. Dans ce contexte, on doit se contenter du match nul. »

Muamar Eham



En début de saison, Bernex faisait partie des potentiels favoris. Aujourd'hui, l'équipe de Jean-Pierre Weber doit lutter pour son maintien. Il est vrai que plusieurs éléments sont partis à l'entraînement. Sombre perspective...

Photo Voléry

POTINS

Duval à Bernex

Patrick Duval dirigera ce soir son premier entraînement avec l'équipe du FC Signal Bernex en 2e ligue. Il remplace Jean-Pierre Weber avec effet immédiat. Les dirigeants du club bernésien et l'ancien joueur du Servette et de Wettingen se sont quittés d'un commun accord.

Signal FC 1989-1990

Foot Hebdo du 30.04.1992

SIGNAL BERNEX - 2^e LIGUE

Le dernier rendez-vous

AL'HEURE des comptes, le penalty manqué par De Brito risque fort d'inspirer quelques regrets dans le camp bernésien. Le Brésilien, qui auparavant avait ramené d'un coup de tête l'équité au score sur un service magistral de Paratore, expédia avec trop de désinvolture un « onze mètres » qui s'en alla mourir hors du cadre lancéen.

On comprenait mieux pourquoi le président Georges Chomot affichait un optimisme aussi réjouissant à l'heure de la pause hivernale, et qui aujourd'hui se pose des questions sur l'avenir du FC Signal.

Des gars comme Koster, Paratore, qui ont évolué en LNB, le Brésilien De Brito, recommandé par Sinvall et le retour de Fustinoni de Grand-Lancy, allaient être des compagnons de valeur pour Gabet, Poli et l'ex-

UGS Gonzalez, qui eux aussi ont foulé les pelouses de Ligue nationale. Un contingent aussi étoffé ne pouvait que faire rêver les dirigeants et les supporters bernésiens. Et pourtant, l'équipe n'a jamais trouvé sa vitesse de croisière. Cette dernière éprouve beaucoup de peine à imposer la loi. Le geste technique est agréable à l'œil, les idées bien réelles, mais il manque la finition. Jean-Pierre Weber parle du doute qui hante les esprits de ses joueurs: « Non seulement nous avons de la peine à marquer des buts, mais nous offrons chaque dimanche une occasion de rêve à notre adversaire comme celle qui amena le but lancéen. »

Visiblement, l'ex-Servettien semble avoir de la peine à mettre en confiance des gars qui ne manquent pourtant pas de talent. La 2e ligue exige une préparation sérieuse, c'est vrai, et sur ce point Signal n'est pas en retard. A voir couvrir des gars comme Paratore malgré ses 34 ans, on se dit que ce n'est pas le problème physique qui perturbe l'équipe.

Oui, à Florimont, l'ex-Servettien ne se sentait visiblement plus dans sa peau. En appelant ses joueurs à regagner les vestiaires le plus rapidement possible à la fin de la rencontre, comme un instituteur rappelle ses élèves après la leçon, il donna l'impression de ne plus cerner tous les problèmes. Jean-Pierre Weber savait que ses jours aux commandes de l'équipe étaient comptés.

Les paroles du président à son entraîneur n'avaient rien d'une invitation flatteuse: « J'attends votre téléphone », lança-t-il. Ce devait-être le dernier rendez-vous pour l'entraîneur bernésien.

L'arrivée de Patrick Duval n'est peut-être pas une surprise. L'ancien attaquant carougeois espérait tourner son regard vers la 2e ligue après plusieurs années passées à Puplinge. A l'époque, les dirigeants vernériens l'avaient approché mais la chute en 3e ligue coupa court à toutes propositions. Mardi soir, le Français faisait connaissance avec ses nouveaux joueurs.

■ Marcel KIRCHHOFFER

Le Courrier du 04.05.1992

Signal Bernex-Chênois II 3-2 (0-2)

Signal: Naldini, Gonzalez, Jaccacia (90', Vuille R.), Favre, Fustinoni, Poli, Tremblat, Duffour, De Brito, Koster, Paratore (88', Clerc).

Chênois II: Duarte, Pedrazzoli, Thueller, Taillefer, Forte, Weber, Dimic, Vianin, Brunazzi, Tchier, Summo.

Buts: 17' Forte; 42' Vianin; 57' Tremblat; 65' Jaccacia; 85' Koster.

Le « toss » aura été, une fois n'est pas coutume, la pièce principale du match. En ayant le vent dans le dos chacune son tour, les deux équipes ont fait l'essentiel du jeu, à savoir Chênois en première période et Signal en seconde. Que la victoire finale soit pour les joueurs locaux ne constitue pas une surprise, les Chênois ne brillant pas particulièrement à l'organisation du jeu. Ainsi Duval peut enregistrer sa première victoire de l'ère post-Weber.

DW

La Suisse du 04.05.1992

SIGNAL BERNEX-CS CHÊNOIS II 3-2 (0-2)

SIGNAL BERNEX: Naldini, Gonzalez, Jaccacia (80e R. Vuille), Favre, Fustinoni, Poli, Tremblat, Duffour, De Brito, Koster, Paratore (88e Clerc).

CS CHÊNOIS II: Duarte, Pedrazzoli, Thueller, Taillefer, Forte, Weber, Dimic, Vianin, Brunazzi, Tchier, Summo.

Buts: 17e Forte 0-1, 42e Vianin 0-2, 57e Tremblat 1-2, 65e Jaccacia 2-2, 85e Koster 3-2.

La bise aura joué un rôle déterminant dans cette rencontre. Chaque équipe a pu en bénéficier à mi-temps durant. A ce jeu c'est donc Signal Bernex qui s'en est le mieux tiré. Car après avoir fait quasiment jeu égal avant la pause, les Bernésiens, désormais entraînés par Patrick Duval, ont fait cavalier seul après la mi-temps. En vingt minutes l'écart était comblé sur deux contre-attaques, et c'est Koster qui crucifiait Duarte à la 85e. Merckx (D.W.)



De Brito (à droite) a manqué un penalty important. (Chefnourry)

Perly-Signal Bernex 3-2 (1-0)

Perly: Bobadilla; Auer; Monnat, Bourquin, Bonjour; Baubonne, Pineiro (86^e Longepierre), Ramadan (76^e Filipe); Marrone, Miguel, Magaz.

Bernex: Naldini; Gonzalez; Jacaccia, Favre, Fustinoni; Gobet, Tremblet, Duffour, Clerc (56^e Cretallaz); Paratore, Poli (84^e Vuille).

Buts: 6^e Marrone; 48^e Magaz; 51^e Gonzalez; 86^e Magaz; 88^e Jacaccia.

Les amateurs de football n'auront pas été déçus par cette rencontre, les supporters bernésiens regretteront, eux, le manque d'efficacité de Jean-Claude Poli et surtout de Jean-Luc Gobet. Les deux «jaune et noir» ont en effet lamentablement échoué face à Bobadilla alors que le résultat n'était que de 2-1. Le tournant du match, puisque Perly devait tardivement inscrire un troisième but par Magaz, en tout point semblable à son précédent. Une erreur défensive, on évite le gardien hors de sa surface et on tire dans le but vide. Tout bêtement! La splendide réussite de Jacaccia ne changeait rien à l'affaire et Signal tirait sa révérence. DWM

La Suisse du 11.05.1992

PERLY-SIGNAL BERNEX 3-2 (1-0)

PERLY-CERTOUX: Bobadilla; Auer; Monnat, Bourquin, Bonjour; Baubonne, Pineiro (86^e Longepierre), Ramadan (76^e Filipe); Marrone, Miguel, Magaz.

SIGNAL BERNEX: Naldini; Gonzalez; Jacaccia, Favre, Fustinoni; Gobet, Tremblet, Duffour, Clerc (56^e Cretallaz); Paratore, Poli (84^e Vuille).

Buts: 6^e Marrone 1-0, 48^e Magaz 2-0, 51^e Gonzalez 2-1, 86^e Magaz 3-1, 89^e Jacaccia 3-2.

Après quelques résultats promet-

teurs, Signal a connu la défaite en raison de carences offensives graves. Car, alors que Poli et Gobet ne trouvaient pas la faille dans la défense de Perly, Magaz exploitait sans coup férir à deux reprises des erreurs défensives grossières. Tous les efforts n'y faisaient rien et la réussite initiale de Marrone s'avérait finalement décisive. Seule consolation pour les deux équipes, elles ne risquent plus rien contre la relégation. (D.Wm).

Signal FC 1989-1990

Le Courrier du 12.05.1992

Football 2^e ligue Signal Bernex trébuche



Perly-Certoux à terre et Signal Bernex trébuchant, l'image est parlante: en effet, battus par les joueurs de Tariq Ramadan, les Bernésiens mettent fin à une série de performances

positives. Quant à Perly, il peut se relâcher, le spectre de la relégation étant écarté.

Volery

Perly stoppe Signal-Bernex (3-2) Un excès de confiance

Après un changement d'entraîneur et une série positive, Signal-Bernex a fini par trébucher sur le terrain du FC Perly. Les hommes de Tariq Ramadan, dominés en seconde mi-temps, ont mieux su exploiter les erreurs défensives adverses.

Les résultats du début de semaine auront beaucoup influé sur le mental des joueurs du Signal de Bernex, coupables d'un excès de confiance à l'issue de cette troisième rencontre. «On s'est dit un peu trop vite que, face à Perly, tout allait être facile. Après avoir gagné au Bolla-de-la-Bâtie contre CS Italien, on était sûr que rien ne pourrait nous arriver.» Les propos du nouvel entraîneur bernésien, Patrick Daval, l'attestent et reflètent parfaitement la psychologie d'une rencontre plaisante, fort animée, et dirigée par un excellent arbitre. Signal-Bernex est totalement passé à travers sa première mi-temps, et le but d'Olivier Marone n'est pas venu arranger les affaires. Par la suite, les coéquipiers de Jean-Claude Poli passaient sans opposition au milieu de terrain perlyzien bien tenu, à l'exception de Tariq «marathonien» Ramadan.

Petit coteau deviendra grand

Les artilleurs bernésiens se faisaient plus tranchants au fil de la partie.

L'apport offensif des latéraux s'avérait payant, au contraire des tentatives de tir de Jean-Luc Gobet. Comme à son habitude, le Bernésien connaissait un terrible déchet à la conclusion, à l'image de sa tentative de la 34^e minute.

Admirablement relayé par Salvatore Paratore, il se présentait absolument seul, mais balbutiait totalement devant Bobadilla. Son compère Jean-Claude Poli n'était pas en reste et, dans la même situation, tergiversait incroyablement, ratant l'égislation à lui tout seul. Si à ce moment les visiteurs avaient marqué, l'injustice n'aurait pas été criante.

Mais à force de rater des montages, on ne relâche pas son retard. Face à un tel déchet, Patrick Daval n'avait qu'un seul regret: «Koster nous a manqué terriblement, avec lui, les choses se seraient passées différemment.»

Des modifications tactiques

Pour finir la rencontre, le mentor français effectuait quelques modifications tactiques assez surprenantes, si bien que l'on retrouvait Manuel Gonzalez en demi-offensif, rôle qu'il tenait à merveille, Jacques Cretallaz assurant



Deux hommes pour un ballon, et deux points pour Perly, aux dépens de Signal.

Signal FC 1991-1992

La Suisse du 25.05.1992

2e LIGUE GENEVOISE

SIGNAL BERNEX-MEYRIN 1-1 (1-0)

MEYRIN CHAMPION

SIGNAL BERNEX: Naldini; Gonzalez; Favre, Poli, Fustinoni; Jaccacia (58e De Brito), Gobet (78e Monnerat), Tremblat; Paratore, Koster, Duffour.

MEYRIN: Gradaïlle; Nesi; Charvoz, Manafa, Weber; Guerrero, Gervasoni, Cayazzo; Citolin (48e Di Sanza), Mancinelli, Papa.

Arbitre: M. Lauro (Hauterive)

Buts: 30e Gonzalez 1-0, 68e Guerrero 1-1. (DWm) — Meyrin a couronné de splendide manière sa saison. Le résultat nul réussi à Bernex permet aux hommes d'Albert Porto de terminer au premier rang du championnat et d'être ainsi sacré. Mais rien n'a été facile. Bernex en lutte contre un éventuel retour d'Onex était bien décidé à ne pas faire de cadeau. Sur la première occasion de but, Manuel Gonzalez marqua de la tête après une demi-heure de jeu.

Le round d'observation aura duré longtemps, très longtemps même, puisqu'hormis un splendide tir de Citolin peu auparavant, les spectateurs n'avaient pas droit à une partie de grande qualité, tant les équipes étaient tendues par l'enjeu. Le reste de la rencontre allait être exclusivement en faveur des Meyrinois et l'entrée de Di Sanza sur le flanc droit allait apporter un plus indéniable, mais la défense bernésienne résistait. Et c'est Guerrero qui allait devenir le héros de Meyrin. Un tir fantastique en pleine lucarne des 30 mètres lobait Naldini. Tout bonnement incroyable. Meyrin pouvait ainsi fêter son titre après une fin de partie terne. Plus rien ne se passa dans les dix dernières minutes.



L'entraîneur Porto à l'heure du sacre... (Aldag)

2e Ligue — US Meinier-Onex 1-2, Lancy-Perly-Certaux 4-0, Etoile Carouge II-Onex 2-4, CS Italien-Saint-Jean 2-0, Signal Bernex-Meyrin 1-1, Plan-les-Ouates-Etoile espagnole 2-1, CS Chinois II-US Meinier 5-1.

Classement final

1. Meyrin	22	13	8	1	43-18	34
2. Saint-Jean	22	13	5	4	42-25	31
3. CS Italien	22	13	3	6	38-22	29
4. US Meinier	22	11	3	8	52-34	25
5. Lancy	22	8	6	8	41-36	22
6. CS Chinois II	22	9	4	9	30-28	22
7. Et. Carouge II	22	8	9	7	32-38	21
8. Signal Bernex	22	7	6	9	35-37	20
9. Perly-Certaux	22	7	6	9	32-42	20
10. Onex	22	8	3	11	41-43	19
11. PLO	22	5	5	12	28-50	15
12. Et. espagnole	22	2	2	18	23-61	6

Meyrin est champion genevois de 2e ligue et disputera les finales de promotion en première ligue face à Vevey. Match aller à Meyrin le dimanche 31 mai (10 h). Match retour à Vevey à Pentecôte (8 ou 7 juin). Plan-les-Ouates et Etoile espagnole sont relégués en 3e ligue.

RÉSULTATS

BERNEX-MEYRIN	1-1 (1-0)
Bute: 30e Gonzalez 1-0; 68e Guerrero 1-1.	
CS ITALIEN-ST-JEAN	2-0 (0-0)
Bute: Eto Tarot 1-0; 75e Boutantin 2-0.	
LANCY-PERLY	4-0 (1-0)
Bute: Garbani (30e Koli), Quattri.	
CHENOIS II-MEINIER	5-1 (2-0)
Bute: Molle 1-0; Tchier 2-0; Rossi 2-1; Molle 3-1; Sottari 4-1; Weber 5-1.	
CAROUGE II-ONEX	2-4 (1-2)
Bute: Onandi 1-0; Friedl 1-1; Stazzola 1-2; Buisson 3-3; Kämpfen 3-3; Gmardas 2-4.	
PLO-ET. ESPAGNOLE	2-1 (1-1)
Bute: Dircourt 1-0; Ben 1-1; Sottas 2-1.	

Classement

1. Meyrin	22	13	8	1	43-18	34
2. St-Jean	22	13	5	4	42-25	31
3. CS Italien	22	13	3	6	38-22	29
4. US Meinier	22	11	3	8	52-34	25
5. Lancy	22	8	6	8	41-36	22
6. Chinois II	22	9	4	9	30-28	22
7. Carouge II	22	8	9	7	32-38	21
8. Signal-Bernex	22	7	6	9	35-37	20
9. Perly	22	7	6	9	32-42	20
10. Onex	22	8	3	11	41-43	19
11. Plan-les-Ouates	22	5	5	12	28-50	15
12. Et.-Espagnole	22	2	2	18	23-61	6

Les buteurs

16 buts: A. Antonazzo (St-Jean).
14 buts: Mancinelli (Meyrin).
12 buts: Guattini (Meinier), Boutantin (CS Italien).
10 buts: Fernandez (Et. Espagnole), Sotia (Onex), A. Scheller (Lancy), Tatar (Signal), CS Italien).
8 buts: Di Gascogne (St-Jean), Tchier (Chinois II), Papa (Meyrin), Rossi (Meinier), Gines (PLO).
7 buts: Migas (Perly), Vidone (Meinier).
6 buts: Kämpfen, Rie (Carouge II), Stazzola, Senud (Onex), Ravalli (St-Jean), Guerrero (Meyrin).
5 buts: Sanchez, Che. Scheller, Rolle (Lancy), Ramadani (Perly), Meyrin, Padigala (Meinier), Duffour (Signal), Chauveau (PLO), Auer (Perly).
4 buts: Di Sanza, Cayazzo (Meyrin), Melly (PLO), Vanni, Weber (Chinois II), Poli, Gonzalez (Signal), Mortola (CS Italien), Prinz, Garbani (Lancy), Alvert (Meinier), Buisson, Fernandez (Onex), Marone (Perly).
3 buts: Di Sanza (Meyrin), Kneifler, Munera, Jaccacia (Signal), Summo (Chinois II), Gurny (Carouge II), Tsaloni (Lancy), Maggi, Longepierre (Perly), Sherif (Et. Espagnole).
2 buts: Foe, Vuentini, Carlini, Dello Buzio, Spagnoli, Locatelli, Tatar (CS Italien), Destelbes, Ricci (Meinier), Huber (Lancy), Bonde, Forti, Molle (Chinois II), Evale, Sottas, Dircourt, Gonzalez (PLO), Da Graca, Cavallone, Penella (Carouge II), Rossi, Da Rosa (St-Jean), Gonzalez, De Brito (Signal), Gign (Perly), Rossi (Meyrin), Eto (Et. Espagnole), Friedl (Onex).
1 but: Nikolov, Wuthberg, Boladila, Filipe, Pireiro (Perly), Farnah, Chazot, Aguilera, Munoz, Musca, Bolchini, Gelpici, Oriente (Carouge II), Zubovic, Thurler, Etoke, Brunzato, Tallefert (Chinois II), Cristiano, Casagrande, Toffietto, Mistralis, Munera (CS Italien), Rodriguez, Iglesias, Gomes, Pazzani, Ben (Et. Espagnole), Sallin, Quattri (Lancy), Weber, Citolin, Stoykov (Meyrin), Giardini, Hochstrasser, Tatu, Gersch, Demaggio, Gmardas (Onex), Bilong, Aravira, Vep, Maggiori, Brunca, Caspari, Bue (St-Jean), Tremblat, Koster (Signal), Barrai, Holzer, Studer (Meinier), Jay, Ciccaro, Chamot (PLO).

La Tribune de Genève du 26.05.1992

A la buvette

JEAN-PIERRE BULA

Transferts...

« Ça bouge dans les clubs genevois... L'ex-joueur de TAS Monaco et Nior, Jean-Olivier Asa (25 ans) aujourd'hui sous les couleurs de Divoine, intéresse plusieurs clubs de la région. Après Etoile-Carouge et Grand-Lancy, voilà que le CS Italien et le Stade nyonnais sont sur les rangs. Gérard Castella (UGS) est également sur les rangs... »

« Après une dizaine de mois passés en Angleterre, Shane Ruler (32 ans ex-Servette) est de retour à Genève. Il est sur la liste des transferts et cherche un poste d'entraîneur ou entraîneur-joueur. Un club de 1ère ou 2e ligue ferait son affaire. Avis aux amateurs! »
« Le FC Grand-Lancy a profité du quatrième week-end de mai pour organiser ses traditionnels tournois. Celui des seniors s'est déroulé le samedi, avec la victoire en finale face à l'US Tessinoise, des Français de Ferney-Voltaire. Le dimanche était réservé à la 21e édition du tournoi des juniors E. Vingt équipes étaient au rendez-vous. Les « titands » du Meyrin FC ont battu en finale le CS Chinois 2 à 0. »

« Le FC Signal Bernex-Confignon organise le samedi 13 juin la deuxième édition du tournoi des campagnes. Cette compétition d'anciennes gloires devrait réunir 20 équipes. Malheureusement, il manque une formation. Un appel au peuple du ballon rond est lancé. Quelle est la phalange genevoise, vaudoise ou autre qui serait intéressée? Pour renseignements, François Duparc, tél. 022/757 24 41. »

« L'attaquant du FC Compiègne, Didier Grand (22 ans) a marqué 19 buts cette saison. Il s'en retourne à son club d'origine le FC Vernier (néo-promu en 2e ligue). »

Navarro à Signal-Bernex

Après avoir dirigé avec succès durant quatre semaines le FC Signal-Bernex-Confignon, Patrick Duval qui avait succédé le 27 avril à Hans-Peter Weber quitte le club bernésien. Ceci, faute de temps à consacrer à une équipe de 2e ligue.

Pour lui succéder, il a été fait appel à Manuel Navarro (30 ans). L'ex-joueur du Servette FC, Chénôis et Urmia-Genève-Sport, a été engagé comme entraîneur-joueur. Eric Blanchard assurera le coaching lors des matchs. (J.-P.H.)

Signal FC 1991-1992

La Tribune de Genève du 26.05.1992



La joie de Meyrin, coupe en main, titre de champion genevois oblige. (Photo Team Reporters)

MATCH DU JOUR / Bernex-Meyrin 1-1 (1-0)

Le sacre des Meyrinois

Un fantastique but de Guerrero donne le titre aux hommes de Porto. Quant aux Bernésiens, ils ont sauvé leur place en deuxième ligue.

« C'est le but le plus important de ma vie, le ballon est arrivé, j'ai frappé sans hésiter et il a filé en pleine lucarne. » François Guerrero est ivre de bonheur au coup de sifflet final. Grâce à cette réussite, les Meyrinois obtiennent la parité et gagnent le championnat. Sacre qui vient récompenser des années de formation que le club meyrinois a patiemment entrepris. Car, mis à part des rares exceptions, tous sortent des juniors et ont à peine vingt ans. Résultat donc d'une politique saine et intelligente.

Mais rien n'a été facile pour les nerfs des vingt-deux acteurs de la rencontre de dimanche. Bernex toujours en situation inconfortable et Meyrin tendu: pas de quoi présenter un football exceptionnel. La tension était à son comble, aucune formation ne désirant réellement prendre la mesure de l'autre, craignant plus une contre-attaque meurtrière.

fense apathique meyrinoise, l'ex-UGS Gonzales propulsait de la tête le ballon au fond des filets de Gradaille. Et dès cet instant la rencontre changeait de physionomie.

Le Festival commence

Meyrin prenait les initiatives, étouffant totalement Bernex. Gervasoni imposait un rythme élevé, orchestrant la manœuvre avec ses compères Guerrero et Cayazzo. En défense, Weber était héroïque, Manafa et Charvoz intraitables. Seul Mancinelli ne tirait pas son épingle du jeu. Pressés, les Bernésiens ne cédaient cependant pas.

Il fallait donc attendre un coup de pied arrêté pour que Meyrin égalise. Un corner de Papa dévié par Gervasoni atterrissait dans les pieds de Guerrero. Sa frappe pure des 30 mètres terminait sa course au fond des filets de Naldini. Avec un maximum de réussite les « jaunes et noirs » étaient récompensés de leur débauche d'énergie. La fin du match était toute dictée. Entre deux formations qui ne voulaient courir aucun risque inutile, le jeu perdait son sens et on assistait à un joyeux remake du célèbre Allemagne-Autriche. Rideau sur le championnat, place à la fête!

Fiesta à Meyrin

Après un petit tour dans la piscine de Bernex, Albert Porto emmenait ainsi sa

troupe à la buvette du stade meyrinois. Petit discours de Madame Bernasconi, maire de la ville, puis les traditionnels spaghettis ouvraient la fête qui allait durer tard dans la nuit. La victoire était noyée - c'est le mot - dans l'ivresse et le champagne coulait à flot (qui a dit que le magnum était plus grand qu'Albert Porto...?). Prochain chapitre dimanche face à Vevey, pour les finales permettant d'accéder à la Première ligue.

Damien WILHELM

Les équipes et les buts

BERNEX

Naldini, Gonzales; Favre, Poli, Fustioni; Jaccia (56), De Brito, Gobet (76), Monserat, Tremblay; Paratore, Koster, Dufour.

Buts: 30e Gonzales 1-0; 68e Guerrero 1-1.

MEYRIN

Gradaille; Nese; Charvoz, Manafa, Weber; Gervasoni, Cayazzo, Guerrero; Cittolin (46e), Di Sanza, Mancinelli, Papa.

Deuxième Ligue

L'horaire des finales

Groupe 3, Bienne-Morbio: aller le dimanche 31 mai à 16h, retour le dimanche 7 juin à 16h.
Groupe 7, Meyrin-Vevey: aller le dimanche 31 mai à 10h, retour le samedi 6 juin à 19h.
Groupe 8, Stade Payerne-Le Locle: aller le dimanche 31 mai à 17h, retour le samedi 6 juin à 17h.
Groupe 9, Central Fribourg-Naters: aller le dimanche 31 mai à 16h, retour le dimanche 7 juin à 16h.

Foot Hebdo du 27.05.1992



Le Courrier du 30/31.05.1992



Papa sera un des atouts offensifs du Meyrin FC face à Vevey. Volery

Signal FC 1991-1992

Le Courrier du 26.05.1992

La Tribune de Genève du 26.05.1992

FOOTBALL GENEVOIS

Meyrin champion de 2^e ligue Une bombe pour un titre

Signal Bernex a longtemps menacé Meyrin. Finalement, une bombe de F. Guerrero donne le titre aux Meyrinois.

Il aura fallu attendre longtemps avant qu'il ne se passe quelque chose digne d'intéresser le nombreux public rassemblé à Bernex. Car le titre n'était pas le seul enjeu de cette rencontre. Signal Bernex était en position périlleuse suite au miraculeux retour du Onex de Simon Pidancet, auteur de surprenantes victoires contre CS Italien (4-0) et Meinier (2-1) entre autres. La tension ne pouvait qu'être au rendez-vous. Les actions peinaient, stagnaient au milieu du terrain. On sentait les deux formations paralysées à l'extrême. Le spectacle en pâtissait. Puis, soudain, Meyrin se créa la première occasion. François Guerrero était déséquilibré dans la surface de réparation. L'arbitre laissait l'avantage et Stefano Cittolin envoyait un tir qui rasait les buts de Naldini.

Il n'en fallait pas plus pour mettre un peu d'animation. La rencontre allait exploser deux minutes plus tard. La défense meyrinoise restait curieusement passive sur un corner bernésien, et à la surprise générale, Manuel Gonzalez n'avait plus qu'à dévier le ballon au fond des filets de Fernando Gradaille. Salaire royal.

MEYRIN LE DOS AU MUR

Meyrin, pour éviter une rencontre de barrage toujours possible, se devait

de prendre définitivement l'initiative. Les visiteurs exerçaient une emprise totale sur le jeu et Signal n'avait plus droit au chapitre. Totalement étouffés au milieu du terrain, les hommes de Patrick Duval ne lâchaient cependant pas prise. Les débordements de Roby Di Sanza sur l'aile droite mettaient de plus en plus en danger la citadelle bernésienne. Les corners se succédaient.

Ce qui devait arriver arriva. Une reprise ratée de Carlo Gervasoni suite à un corner de Martino Papa arriva dans les pieds de François Guerrero. Sans se poser la moindre question, le demi meyrinois frappa la balle de trente bons mètres. Légèrement avancée, David Naldini ne pouvait que constater les dégâts. Le lob parfait était venu se loger en pleine lucarne. Un but comme on en voit rarement, et surtout une réussite qui permet à Meyrin de confirmer son extraordinaire saison. Défaits une seule fois, lors du premier match contre CS Italien, et vainqueurs du Tournoi des campagnes, les hommes d'Albert Porto récoltent les fruits d'une politique de sagesse basée sur la jeunesse. Meyrin est donc un superbe champion, qui doit encore confirmer face à Vevey. Ce qui sera une autre paire de manches.

DAMIEN WILHELM



Cayazzo tente une reprise mais Naldini s'empare de la balle: mais qui dirigera le milieu de terrain meyrinois l'année prochaine? (Photo Team Reporters)

La Tribune de Genève du 04.06.1992

Finale de la Coupe genevoise

Bernex s'échappe dans les prolongations (4-1)

Deux superbes prolongations ont permis à Bernex de gagner la Coupe genevoise (4-1). Tenant du titre Cologny-Genève s'est écroulé après les 90 minutes réglementaires. Cette finale aura connu bien des rebondissements avant que Bernex ne puisse décrocher le titre, et par cela une qualification pour la Coupe de Suisse de l'an prochain.

Belle revanche pour cette formation qui a tremblé jusqu'au bout pour se maintenir en 2^e Ligue. En face, Cologny-Genève jouait son va-tout pour garder son bien. Formée de joueurs venus d'horizons divers en 1989, l'équipe de Laperouza a fière allure sur le terrain. C'est d'ailleurs le «petit» qui prenait les initiatives.

Mais, une fois de plus, la défense dirigée par Gonzalez ne cédait et démon-

trait toute sa rigueur. Pereira, Piccoli et Dos Santos essayaient à tout vent de tromper la vigilance de Naldini mais en vain. Le gardien de Bernex démontrait toutes ses qualités en parant à toute attaque. Cologny dominait mais ne marquait pas. Changement total de décor en 2^e période puisque se sont les hommes de Duval qui se ruèrent à l'attaque. Et qui concrétisèrent dans les prolongations...D.W.

Signal-Bernex: Naldini; Gonzalez; Fustinoni, Pauli, Vuille, (46^e Favre); Tremblet (88^e Cretalaz), De Brito, Jacaccia; Paratore, Koster, Duffour.
Cologny: Laperouza; Vullo; Mustafa (75^e Schwarm), Dazzi, Bazia, Vottchal, Rosa, Bozyigit (74^e Fantucci); Pereira, Piccoli, Dos Santos.

Buts: 50^e Koster, 80^e, Piccoli; 94^e De Brito; 106^e Duffour; 118^e Koster.